

Herman Richir (attribué à)

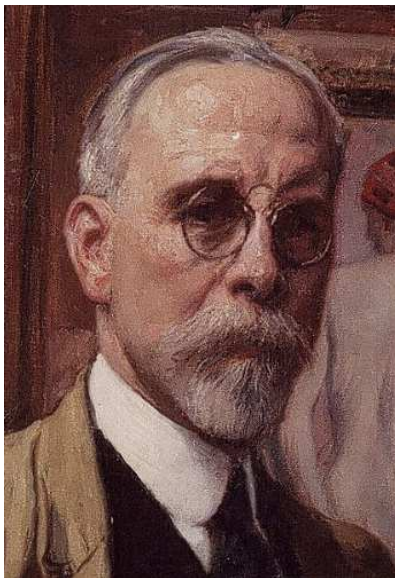
(Ixelles (Bruxelles), 1866 - Uccle (Bruxelles), 1942)

Nu dans l'atelier, c.1910-1915

huile sur toile, 140 x 109 cm

de Busschère Fine Paintings

Un nu féminin dans l'atelier. Assis à même le sol sur un drapé ; le modèle adopte une pose sensuelle et affligée. À contre-jour, devant une fenêtre recouverte d'un drap clair réchauffé par le soleil, le corps nu est dans l'ombre, mais quelques touches épaisses et lumineuses le modèlent. Le sujet est des plus classiques, c'est l'ambiance que lui donne l'artiste par sa lumière particulière et sa matière sensuelle qui donnent à l'œuvre sa particularité. Cependant, en ces premières années du XX^e siècle, nombreux sont les artistes belges qui peignent de pareilles scènes : Henri Thomas, Georges Van Zevenberghe ou encore Théo Van Rysselbergh. Plusieurs éléments nous désignent le peintre Herman Richir comme son probable auteur. Après quelques notes sur sa vie, nous énuméreront ces différents éléments.



Le peintre bruxellois Herman Richir est né à Ixelles en 1866. Il séjournera une grande partie de sa vie à Schaerbeek et il décèdera à Uccle en 1942. Après des études à l'Académie de Saint-Josse-ten-Noode, il suit de 1884 à 1889 les cours de dessin et de peinture d'après nature à l'Académie des Beaux-arts de Bruxelles. Il obtiendra une deuxième place au Grand Prix de Rome de 1886 (derrière Constand Montald). Participant aux salons triennaux des Beaux-Arts dès 1887, il sera remarqué pour ses portraits, remportant une médaille d'or au Salon de Gand de 1889, point de départ d'une brillante carrière de portraitiste. Il réalisera entre autres les portraits des souverains Albert I^{er} et Elisabeth, du cardinal Mercier ainsi que de nombreux hommes politiques et autres figures de la bonne société tant belge qu'internationale. En effet, Richir participera aussi aux Expositions universelles et parisiennes, ainsi qu'à plusieurs expositions étrangères, ce qui lui vaudra un succès international (on retrouve ainsi ses œuvres à travers les institutions du monde : Sydney, Barcelone, Detroit, Budapest etc). Richir sera également un peintre apprécié pour ses nombreux nus féminins et ses compositions allégoriques monumentales. Signe de son large succès, même le critique Edmond Picard le qualifie de "*bon peintre*". Richir aura une carrière d'enseignant à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles de 1900 à 1927, en tant que professeur de dessin d'après nature puis, dès 1905, de peinture d'après nature. Parmi ses élèves, on peut citer les peintres Louis Buisserset ou Léon Navez. Richir assurera plusieurs fois la direction de l'Académie.

de Busschère Fine Paintings

Nu dans l'atelier

Plusieurs éléments désignent Herman Richir comme le probable auteur de ce *Nu dans l'atelier*.

La provenance

Le *Nu dans l'atelier* a la même provenance qu'une œuvre avérée d'Herman Richir : *La Rose d'Ispahan* (fig. gauche)¹. On remarquera que les deux œuvres ont le même cadre. On retrouve d'ailleurs des cadres proches, sans aucun doute d'origine, mettant en valeur d'autres œuvres de Richir (fig. droite)². *La Rose d'Ispahan* avait été achetée en 1957 lors d'une vente de la Galerie Georges Giroux de Bruxelles³. Les cadres des deux œuvres datant des années 1920 (comme l'indique la stylisation des fleurs), il serait probable que cette vente proposa aussi le *Nu dans l'atelier*. Seul une consultation du catalogue de cette vente pourrait confirmer notre hypothèse.



¹ *La Rose d'Ispahan*, c.1925, huile sur toile, 165.5 x 140 cm, Paris, Galerie Marc Segoura.

² *Jeune fille au repos*, Lokeren, De Vuyst, 26 septembre 2020, lot 80.

³ Vente n°347 : « Catalogue de la vente ... qui aura lieu aux enchères publiques le samedi 16 mars 1957 ... et qui dispersera des tableaux modernes, sculptures et eaux-fortes », Bruxelles, Galerie Georges Giroux S.P.R.L. 1957, lot 225. D'après : Galerie Marc Segoura, in : anticstore.com.

Le sujet

Plusieurs éléments liés au sujet et à la manière de le représenter sont à rapprocher de l'œuvre de Richir. Le premier et le plus évident, c'est l'intérêt de l'artiste pour le nu féminin, et plus particulièrement pour le nu dans l'atelier (fig.)⁴.



Un autre élément récurrent, présent aussi dans les deux illustrations de nus, est le goût de Richir pour la lumière à contre-jour passant à travers des voiles. C'est d'ailleurs le sujet d'un des ses tableaux les plus célèbres, au titre "whistlierien", *Blanc et noir, dans la tiédeur de l'ombre*, qui sera acheté par le musée de Bruxelles à l'Exposition universelle de Bruxelles 1910 (fig. de gauche).



⁴ *Le Sommeil de Jamilé*, coll.part / *Sérénité*, 1928, coll. part..

de Busschère Fine Paintings

Si certaines femmes peintes par Richir sont accompagnées d'un décor et d'accessoires qui rappellent l'Asie, un certain nombre de ses portraits et nus féminins ont une ambiance hispanique, évoquant parfois la séduction de Carmen (fig.)⁵. Si notre nu n'a pas de châle de Manille ni d'éventail, on remarquera que ses cheveux sont agrémentés d'un peigne à l'espagnol (*peineta*) assez peu visible, d'une rose sur la tempe et qu'il porte de larges anneaux d'or aux oreilles. Les quelques pétales de roses et les franges du tissu posé sur le sol participent aussi à cette ambiance.



On peut aussi trouver dans l'œuvre de Richir des échos à la pose du *Nu dans l'atelier* : des mains portées à la tête, des poses accroupies, des visages en partie cachés (comme dans ses nombreuses figures vues de dos)...⁶



⁵ *Portrait de Régine d'Outremont*, 1928, Chemilli, Edery Antiquité / deux Espagnoles, non localisé.

⁶ *Petit Miroir / L'Appel*, 1932 / *Rêves bleus*, non localisés.

de Busschère Fine Paintings

La manière

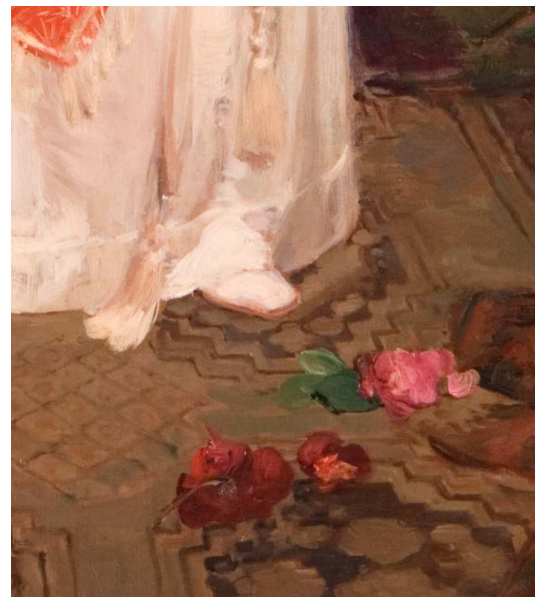
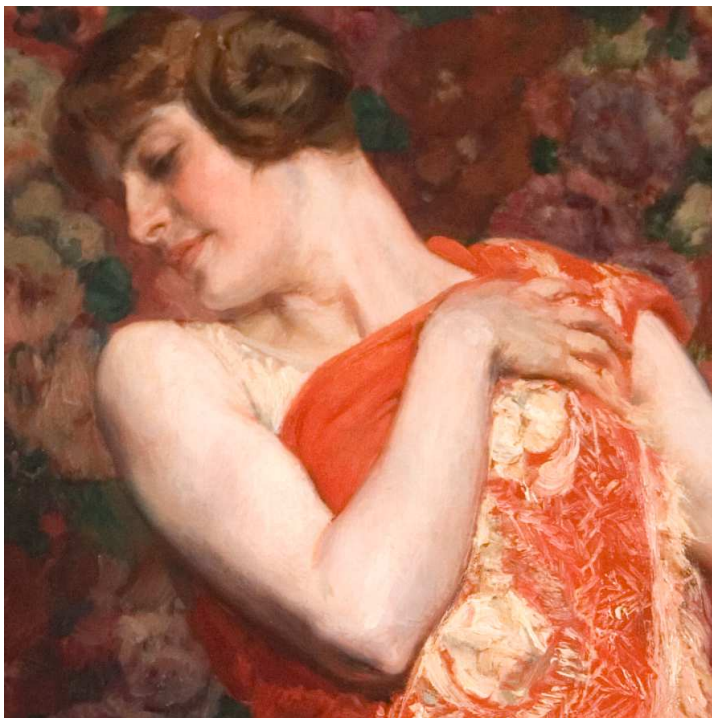
Notre nu est réalisé dans une manière assez large et épaisse, parfois rapide, qui dénote avec certaines œuvres de Richir au glacis soigné. Sans doute le tableau est-il resté dans un certain inachèvement, ce qui expliquerait d'ailleurs l'absence de signature. On peut d'ailleurs le rapprocher de l'étude de nu qui est posée sur un chevalet dans l'autoportrait de l'artiste (fig. gauche). Cependant, en regardant plus attentivement les œuvres de Richir, on remarquera que cette manière plus large et épaisse, parfois rapidement brossée, est présente dans son travail, surtout dans les drapés et les nombreux accessoires que l'artiste peint avec une grande facilité⁷.



⁷ *Autoportrait dans l'atelier* (détail), 1932, non localisé / *Le Vicomte Alfred Simonis* (détail), 1909, Bruxelles, Sénat / *La Reine Astrid* (détail) / *Le Thé* (détail), Musée d'Ixelles.

de Busschère Fine Paintings

Ce traitement large et épais, tout en facilité, est particulièrement de mise, même dans les carnations, dans *Le Châle rouge*, l'une des œuvres les plus célèbres de Richir à l'époque de sa réalisation et sans doute l'une de ses œuvres les plus séduisantes (fig.)⁸. Cet aspect nous permet de situer sans doute notre tableau vers 1910-1915. On y remarquera aussi le détail des roses sur le sol, brossées rapidement en quelques touches, pour cette œuvre qui a elle aussi un air hispanique.



Dans le *Nu dans l'atelier*, l'artiste joue sur une carnation à contre-jour, opposant couleurs chaudes et froides, et un décor au beige chaleureux (le voile ensoleillé) et au vert particulier (le drapé posé au sol) qui est agrémenté de quelques touches chaudes (les pétales de roses). Cet aspect coloriste utilisant parfois des tons particuliers assez vifs, se retrouve dans certaines œuvres de Richir et particulièrement quand il joue avec les contre-jours et les sources lumineuses recouvertes d'un voile, comme dans *Le Thé* (fig. gauche). Enfin, on remarquera pour terminer l'usage de couleurs proches, verts et roses, dans la *Jeune femme au masque* peinte par Richir (fig. droite)⁹.

⁸ *Le Châle rouge*, Detroit Athletic Club, acquis à: *Exhibition of French and Belgian Art from the Panama-Pacific International Exposition*, Detroit, Museum of Art, Oct. 1916.

⁹ *Le Thé*, Musée d'Ixelles / *Jeune femme au masque*, localisation inconnue.

de Busschère Fine Paintings



Laurent Stevens, historien de l'art
laurentbela@yahoo.fr
2020

Ressources utilisées

DE CLERCQ (Brigitte), *Herman Richir*, in : *Académie royale des Beaux-arts de Bruxelles, 275 ans d'enseignement*, Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique / Crédit communal, 1987, pp.215-217.

HOUBART – WILKIN (S.), *Herman Richir*, in : *Biographie nationale*, tome XXIX, 1956-57, pp.797-800.

MAYER (Georges), *Herman Richir*, in : *Le Dictionnaire des Peintres belges du XIV^e siècle à nos jours*, Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1995.

PANSAERS (J. K.), *Les Artistes belges contemporains*, Bruxelles, Librairie Vanderlinden, s.d..

PICARD (Edmond), *Herman Richir*, in : *La Belgique artistique et littéraire*, tome III, avril-juin 1906, p.473 (au sein de l'article : *Les Salons*, pp. 462-474).

Herman Richir, in : Galerie Marc Segoura (Paris) (in: anticstore.com), Wikipedia.